GEORGE SAND

—ET—

ALFRED DE MUSSET

Documents inédits.

Le livre dans lequel M. Paul Mariéton, le poète bien-connu, raconte la liaison des "amants de Venise" vient de paraitre, sous ce titre: *Une histoire d'amour* (*George Sand et Alfred de Musset*). Nous en détachons trois précieux documents inédits:

Le premier est relatif aux scènes fameuses de l'hôtel Danielli qui empoisonnèrent à jamais leur amour:

George Sand refusa toujours à Musset "le droit de l'interroger sur Venise", écrit M. Paul Mariéton. Bien plus, dans les trois derniers chapitres de la *Confession d'un enfant du siècle*, où il expose, n'accusant toujours que lui-même, cette période navrée et résignée de son histoire, il semble appuyer sur cette conviction de sa détresse, qu'il ne s'agissait encore que d'un amour moral entre Smith et Brigitte Pierson.

Un jour cependant, un soir d'automne de la même année, George Sand écoutant le passé, reconnut sa part de faiblesse dans les misères de cet amour. Après un dernier adieu de celui qu'elle avait tant fait souffrir, elle s'était sentie l'adorer. Lélia pouvait-elle aimer autrement qu'avec désespoir?....— Adieu pour jamais! lui avait dit le poète, et, rentrée chez elle, seule avec sa douleur, elle essayait de la soulager dans une sorte de journal intime. Cette confession de huit jours, plus belle peut-être que tout ce qu'a écrit George Sand, est restée inédite. La jeune femme y apparaît à son tour très sincère— et bien misérable. Ce court fragment peut en donner l'idée:

Mon Dieu, rendez-moi ma féroce vigueur de Venise; rendez-moi cet âpre amour de la vie, qui m'a pris comme un accès de rage, au milieu du plus affreux désespoir; faites que je m'écrie encore: "Ah! l'on s'amuse à me tuer! L'on y prend plaisir; on boit mes larmes en riant! Ma bien, moi, je ne veux pas mourir; je veux aimer, je veux rajeunir, je veux vivre!" Mais comme cela est tombé! Dieu, tu le sais, comme tu m'as abandonnée après! Qu'ai-je donc un crime? L'amour de la vie est donc un crime? L'homme qui vient dire à une femme: "Vous êtes abandonnée, méprisée, chassée, foulée aux pieds. Vous l'avez peut-être mérité. En bien, moi je n'en sais rien; je ne vous connais pas; mais je vois votre douleur, et je vous plains, et je vous aime. Je me dévoue à vous seule pour toute ma vie. Consolez-vous, vivez. Je veux vous sauver, je vous aiderai à remplir vos devoirs auprès d'un convalescent; vous le suivrez au bout du monde; mais vous ne l'aimerez plus, et vous reviendrez. Je crois en vous." Un homme qui me disait cela pouvait il me sembler coupable à ce moment-là? Et si, après avoir conçu l'espérance de persuader cette femme, emporté, lui, par l'impatience de ses sens ou bien par le désir de s'assurer de sa foi, avant qu'il fût trop tard, il l'obsède de caresses, de larmes, il cherche à surprendre ses sens par un mélange d'audace et d'humilité. Ah! les autres hommes ne savent pas ce que c'est que d'être adorée et persécutée et implorée des heures entières; il y en a qui ne l'ont jamais fait, qui n'ont jamais tourmenté obstinément une femme; plus délicats et plus fiers, ils ont voulu qu'elle se donnât, ils l'ont persuadée, obtenue et attendue. Moi, je n'avais jamais rencontré que de ces hommes-là. Cet Italien, vous savez, mon Dieu, si son premier mot ne m'a pas arraché un cri d'horreur! Et pourquoi ai-je cédé? Pourquoi? pourquoi? Le sais-je? Je sais que vous m'avez brisée ensuite et que si c'est un crime involontaire, vous ne m'en avez pas moins punie, comme les juges humains punissent l'assassinat prémédité.

Nous détachons encore de ce livre deux précieuses lettres inédites de Musset à Georges Sand. —La première, datée de Genève (4 avril 1834) après la séparation des amants, fut un événement pour le cœur de Lélia.

George Sand restée douze jours sans nouvelles, écrit M. Paul Mariéton, se prend à songer à tout ce passé douloureux. Elle est inquiète, et voici qu'elle aime d'amour son absent. Elle a peur de l'avoir perdue, cette âme charmante et bonne jusqu'en ses erreurs, ce brave cœur d'enfant qu'elle avait si pleinement conquis! Où retrouvera-t-elle ces ineffables abandons de jeunesse et de poésie? Quel autre amant le ferait oublier!.... Et l'angoisse déjà redouble sa tendresse... Pendant ce carnaval de 1834, bien triste pour elle, elle écrit son roman de *Leone Leoni*. On a voulu y chercher une demi autobiographie. Nous y retrouvons, en effet, les cruelles alternatives qui agitaient alors l'âme de la pauvre femme,— entre son affectueuse estime pour Pagello et son renaissant, son cher amour pour le poète qu'elle avait quitté, qu'elle laissait partir plutôt que de lui pardonner.... Enfin, elle reçoit, le 15 avril, une longue lettre de Genève, et sa joie lui dicte une lettre d'humble affection, un cantique d'actions de grâces....

Voici la lettre de Musset:

....Mon amie je t'ai laissée bien lasse, bien épuisée de deux deux mois de chagrins. Tu me l'as dit d'ailleurs, tu sabien des choses à me dire. Dis-moi surtout que tu es tranquille, que tu seras heureuse. Tu sais que j'ai très bien supporté la route. Antonio doit t'avoir écrit. Je suis fort, bien portant, presque heureux. Te dirai-je que je n'ai pas souffert, que je n'ai pas pleuré bien des fois dans ces tristes nuits d'auberge? Ce serait me vanter d'être une brute, et tu ne me croirais pas. Je t'aime encore d'amour, George. Dans quatre jours, il y aura trois cents lieues entre nous. Pourquoi ne parlerai-je pas franchement? A cette distance-là, il n'y a plus ni violences, ni attaques de nerfs. Je t'aime, je te sais auprès d'un homme que tu aimes, et cependant je suis tranquille. Les larmes coulent abondamment sur mes mains, tandis que je t'écris; mais ce sont les plus douces, les plus chères larmes que j'ai versées. Je suis tranquille. Ce n'est point un enfant épuisé de fatigue qui te parle ainsi. J'atteste le soleil que j'y vois aussi clair dans mon cœur que lui dans son orbite. Je n'ai pas voulu t'écrire avant d'être sûr de moi. Il s'est passé tant de choses dans cette pauvre tête! De quel rêve étrange je m'éveille!

Ce matin, je courais les rues de Genève en regardant, les boutiques; un gilet neuf, une belle édition d'un livre anglais, voilà ce qui attirait mon attention.

Je me suis aperçu dans une glace, j'ai reconnu l'enfant d'autrefois. Qu'avais-tu donc fait, ma pauvre amie? C'était là l'homme que tu voulais aimer! Tu avais dix ans de souffrances dans le cœur; tu avais depuis dix ans une soif inextinguible de bonheur, et c'était là le roseau sur lequel tu voulais t'appuyer! Toi, m'aimer! Mon pauvre George, cela m'a fait frémir. Je t'ai rendu si malheureux! Et quels malheurs plus terribles n'ai-je pas été encore sur le point de te causer! je le verrai longtemps, mon George, ce visage pâli par les veilles, qui s'est penché dix-huit nuits sur mon chevet! Je te verrai longtemps dans cette chambre funeste, où tant de larmes ont coulé! Pauvre George, pauvre chère enfant! Tu t'étais trompée. Tu t'es crue ma maîtresse, tu n'étais que ma mère.

Le ciel nous avait faits l'un pour l'autre; nos intelligences, dans leur sphère élevée, se sont reconnues comme deux oiseaux des montagnes; elles ont vo'é l'une vers l'autre; mais l'étreinte a été trop forte. C'est un inceste que nous commettions.

Eh bien! mon unique amie, j'ai été presque un bourreau pour toi, du moins dans les derniers temps. Je t'ai fait beaucoup souffrir. Mais, Dieu soit loué, ce que je pouvais faire de pis encore, je ne l'ai pas fait. Oh! mon enfant, tu vis, tu es belle, tu es jeune, tu te promènes sous le plus beau ciel du monde, appuyée sur un homme dont le cœur est digne de toi. Brave jeune homme! Dis-lui combien je l'aime, et que je ne puis retenir mes larmes en pensant à lui. Eh bien! je ne t'ai donc pas dérobée à la Providence? Je n'ai donc pas détourné de toi la main qu'il te fallait pour être heureuse? J'ai fait peut-être, en te quittant, la chose la plus simple du monde, mais je l'ai faite. Mon cœur se dilate malgré mes larmes. J'emporte avec moi deux étranges compagnons: une tristesse et une joie sans fin.

....Crois-moi, mon George; sois sûre que je vais m'occuper de tes affaires. Que mon amitié ne te soit jamais importune. Respecte-la cette amitié plus ardente que l'amour. C'est tout ce qu'il y a de bon en moi. Pense à cela, c'est l'ouvrage de Dieu. Tu es le fil qui me rattache à lui. Pense à la vie qui m'attend.—*(Lettre du 4 avril.)*

(La suite à dimanche prochain.)

Reine par le mariage.

La fille d'un tailleur de New-York, miss Ella Collin, vient de devenir reine par son mariage avec le colonel John Flechter Hobbs, roi des îles d'Illika, appartenant au groupe des Nouvelles-Hébrides.

Les circonstances dans lesquelles le colonel Hobbs, qui est ancien officier d'ordonnance d'un gouverneur de la Caroline du Sud, devint roi des 30,000 indigènes d'Illika, méritent d'être rapportées.

Jeté sur ces côtes par un naufrage, en 1890, le colonel fut recueilli par les naturels; il leur fit faire des progrès dans l'art de la guerre, et réussit si bien que, dans une embuscade, quatre cents de leurs guerriers eurent raison de quinze mille ennemis.

Dans l'enivrement de la victoire, l'ex-*malea* ou roi d'Illika ayant trop fait honneur, au cours d'un banquet, à un savoureux cochon de lait farci de bananes, mourut d'une indigestion, et les natifs, dans leur reconnaissance, élurent le colonel Hobbs pour leur roi. Celui ci, voulant donner une souveraine aux Illikaïns, vient donc de prendre pour femme miss Collin que, au cours de la cérémonie religieuse, le roi d'Illika a proclamée Reine par ces mots prononcés en langue indigène: "Je vous prends, Mialie, dans ma royale maison et vous fais reine des femmes de mon peuple." Mialie, le nouveau nom de la jeune Reine, signifie: "Douce et charmant esprit, toujours et partout."

Le roi et la reine d'Illika sont allés passer leur lune de miel dans la Caroline.

Mondanités.

Le froid, qui tardait tant à venir, est enfin arrivé, et nous aurions pu, ces jours derniers, nous croire en Sibérie. Cet hôte peu apprécié, que Janvier recelait dans ses flancs, nous a été lancé comme une flèche de Parthe, et a mis des entraves à plus d'un projet.

Et puisque nous avons parlé des froidures que janvier nous a fait subir, rappelons ici un joli sonnet:

Salut, Majesté sombre aux frimas condamnée!
Jamais devant tes yeux les bois ne verdirent;
Les myrtes sont coupés et la rose est fanée:
Seul le givre va mettre une opale à ton front.

Mais vers la couche blanche où dort la jeune fan-[née
Les vœux, ceslais léger, s'élancent d'un vol [prompt;
Mais les dons, à l'envi, la combient sitôt née....
Margue des vents de bise! elle en brave l'affront.

Et de l'âtre déjà monte un parfum de myrrhe,
Et la vitre flambois, et l'indigent s'y mire;
Ouvre-lui, bon Janvier, qu'il ait part au gâteau!

Car lorsque sous sa dent viendra craquer la fève,
Roi d'un soir, par ta grâce, il croira voir, en rêve,
L'astre de'atant du Mage étoiler son manteau.

La neige et la glace sont moins désagréables à voir sur les arbres et les toits aigus de nos maisons quand on se chauffe au coin de l'âtre, et en raison de cela il y a eu peu de fêtes, la semaine dernière, à l'amer désappointement de la jeunesse, car on accepte assez volontiers une journée de pluie ou de neige quand elle doit avoir pour épilogue une fête

Une débutante un peu déçue, nous disait récemment: Les jours coulent avec une monotonie désespérante pareils les uns aux autres comme des grains de sable, et, chose étrange, ajoutait-elle, leur uniformité même semble rendre les heures fugaces. C'est peut-être vrai, car les vives sensations de l'âme, bonheur ou malheur, font plus que tout le reste sentir le poids du temps. Dans les moments heureux on a une si grande crainte de le voir s'échapper, qu'on tente d'en oublier la rapidité, mais par contre, quand ces moments sont marqués au coin de la tristesse, quelle longueur ne donnent-il pas à ce temps!

Tout annonce qu'on dansera beaucoup ce mois ci, car on va multiplier les fêtes mystiques auxquelles s'ajouteront les soirées musicales, lunchs, etc. L'unique souci consistera à varier les costumes pour les diverses échéances de la vie fashionable. Dans un siècle où tout s'améliore, la fantaisie des chiffons prend aussi sa part d'indépendance; il y a tant de variété dans les toilettes, qu'une femme de goût reste presque l'arbitre de ses décisions, et il en est peu qui ne sachent discerner ce qui leur convient et servira à rehausser l'éclat de leur beauté.

Mme Harry McCall est repartie, la semaine dernière, pour Evan Hall.

Mercredi soir, à 8 heures, une bande de jeunes filles et de messieurs faisaient leur entrée dans les salons de Mme Jos. A Hincks, et y donnaient une des plus brillantes fêtes de la saison, en l'honneur de Mlle Annette Hincks, à qui l'on faisait cette aimable surprise à l'occasion de l'anniversaire de sa naissance.

Les demoiselles qui étaient seules masquées portaient de ravissants costumes Directoire, de couleurs diverses. Cette charmante réception, pleine de gaieté et d'entrain a pris fin à une heure du matin.

Parmi les assistants citons:

Mlles Alice et Louise Cook, Alix et Laure Cabire, Julie et Adèle Philippi, Eugénié Loris, Noémie Meilleur, Louise et Céline Chalaron, Eveline Lemoine, Eugénie Bernard, Rita Colron, Marcelle et Corinne Descommes, Thérèse Chalaron, Louise Harris, Alice et Clémence Vienne, M. Gragard, Maud Hyatt, Elmire Janin, A. Lafaye, Lisette Forstall, Emma et Mathilde Thézard; MM. Wilfred Miltenberger, Frank Carrouché, C. Cabiro, F. Choppin, T. Torribio, J. J. Castell, A. De Pass, J. Woods, Webster, S. Fowler, McKee, Léopold Noblom, J. Le Gardeur, Tom Gill, J. Robin, A. Rubelot, W. Hobson, T. Steete, P. Landry, H. Descommes, Carl et C. Friedricks, E. Meilleur, W. Delahoussaye, Henri et E. Lange, Louis Colron, T. Richardson et autres.

Le mariage de M. Gaston Bertus et de Mlle E. Prévost sera célébré à l'église Ste-Anne, le 11 février, à 5 heures.

M. Ben Oxnard a passé la semaine à la Nouvelle-Orléans.

Le premier concert du Singers' Club donné vendredi, dans les salons de M. E. Irby, rue du Canal, a été le rendez-vous de tous les dilettante néo-orléanais, et c'est naturel car cette fête offert aux assistants un intérêt particulier.

Tous les morceaux, solos, duos et quartetts, ont été exécutés avec une intelligence musicale très grande, une précision remarquable et un ensemble parfait. Les artistes ont obtenu un grand succès, et les applaudissements ont redoublé à cause de la modestie avec laquelle ils étaient reçus. Au nombre de ceux qui se sont fait entendre nous citerons: Mmes Varelli Jauquet, Delloc Mellen, T. L. Bayne, Maurice Brierre, Alice Yiolie; Mlles Anita Castellanos, Lydia Winship, Adélaide Le Gardeur, qui ont été toutes exquises de voix, de diction et de style; leur grand succès a été partagé par: le Prof. Wehrmann, MM. Walter Stauffer, R. W. Irby, Gaillard et Van Hoffien.

Mme Fœdor, MM. Albers et Massart, les artistes distingués que l'on est toujours heureux d'entendre, ont au cours de la soirée, ravi les assistants par la façon remarquable avec laquelle ils ont chanté.

Au nombre de ceux qui faisaient partie des chœurs nous citerons: Mms Lejeune, Mme Zoeman, Mme Brierre, Mme P. May, Mme G. Kaufman, Mlles Wogan, Le Gardeur, Spellmann, M. Barthe; MM. J. Armand, W. Stauffer, T. L. Bayne, J. Castellanos, J. Castell.

Le juge Théard s'était fait excuser. La raison qui motivait son absence très regrettée, était une attaque de grippe qui le retient à la maison depuis plusieurs jours.

Parlant musique, voici quelques renseignements qui nous ont été donnés sur la musique chinoise: La gamme chinoise se compose de douze sons séparés entre eux par un intervalle d'un demi-ton. On comprend qu'elle a peu d'analogie avec la nôtre, qui n'a aucun charme pour eux. Lorsqu'a Européen missionnaire et assez bon musicien, voulut leur faire entendre sur le clavecin des airs français et italiens, les chinois lui dirent très poliment:— Cher mandarin de l'autre monde, tes airs ne sont pas faits pour nos oreilles, et nos oreilles ne sont pas faites pour tes airs. Notre musique à nous, nous entre dans le cœur et et remue notre âme; la tienne nous paraît un vain bruit.

Dimanche soir, à 8 heures, au "Progressive Euchre", au profit de Notre-Dame du Prompt-Secours, aura lieu chez Mme Cassius Meyer, de l'avenue Esplanade.

Le mariage de Mlle Edna Ernst avec M. Vincent McEnany sera célébré à l'église des Jésuites, le 10 février, à 5 heures 30. A l'issue de la cérémonie, une réception aura lieu de 6 à 10 heures chez les parents de la mariée, M. et Mme F. G. Ernst, rue Deuxième.

Lundi, Mme B. Fellows est repartie pour New York.

Une réception sera donnée le 10 février, chez Mme W. Janin, en l'honneur de sa fille, Mlle Marie Janin, qui est une débutante de cette année.

Mme Edgard Bright donnera une réception intime jeudi, le 4 février.

Réunion musicale mercredi, chez M. et Mme Sidney Rucleta, en l'honneur de Mlle Mattie Payne.

Mardi, 2 février, lunch chez Mlle Céleste Brittin, en l'honneur de Mlle B. Blanc.

Mercredi 3 février, thé de 4 à 6 heures chez Mme F. B. Glover, en l'honneur de Mme J. Irving.

Les lundis de Mme L. Graham, vont devenir le rendez-vous de notre société Demain les salons de cette charmante maîtresse de maison s'ouvriront, et de 3 à 5 heures une réception à laquelle se rendront avec empressement tous les invités, y sera tenue.

Délicieuse soirée, vendredi, à Tulane Hall, où l'on dansait au "german," organisé par le Tulane Club. L'orchestre sous la direction de Mlle Sewring, a fait merveille. Parmi les danseurs: M. James De Buys, et Mlle E. Tebo; M. J. Butler et Mlle Grant; M. Grantland Tebault et Mlle Payne; M. A. Blakemore et Mlle E. Buckner; M. R. Dickers et Mlle Ethelyn West; M. H. Henderson et Mlle Robbie Clifton; M. R. Buwilleg et Mlle E. Duggan; M. H. Chaffe et Mlle L. Finlay; M. W. Henry et Mlle M. West; M. J. O'Kelley et Mlle L. McMurdo; M. J. B. Murphy et Mlle Van Benthuysen; M. W. Hayward et Mlle Logan; M. J. A. Cottman et Mlle Tebault; M. M. Sheppard et Mlle A. Baldwin; M. Pierson et Mlle V. Logan; M. John Lombard et Mlle C. Fagan. Les stags: MM. Cartwright Eustis, Forsyth, W. Chaffe, Walter Castanedo, Elson Herdie, W. Chaffe, McCaleb, Gordon, W. Grant et Johnson.

M. Grantland Tebault est arrivé mardi, de St-Jacques.

Très beau lunch de vingt couverts, donné lundi au Pickwick Hotel, par Mme James A. Ware.

Ses convives étaient: Mme Dave Ferris, Mme Mollie Moore Davis, Mme T. L. Bayne, Mme Alphonse Ledoux, Mme Nat Wallace, Mme James Bradford, Mme L. C. Keever, Mme Davis, Sessums, Mme James Kock, Mme Ed. Bright, Mme O. Nixon, Mme James Pugch, Mlles J. Cottreaux, D. Neely, H. Cummings, N. Peters.

M. et Mme James Kock sont les hôtes de Mme Jules Aldigé, de l'avenue Esplanade.

Le Euchre Club s'est réuni mercredi chez Mlle Mamie Menge. Les prix ont été acquis par Mlle Lillie Mehle et Mlle C. McDonogh, et MM. Bryan, Black, et W. Raymond.

M. et Mme Oswald Ogden sont de retour de Galveston, Texas.

M. Ferdinand Jaubert, de la maison Janbert & Majeau, Co., Ltd, est parti hier soir pour le Nord. M. Jaubert sera absent environ trois semaines.

Les Blue Belles ont donné, jeudi soir, une soirée travestie, chez Mme Honoré Descommes. Assistée de ses deux nièces, Mlles Marcelle et Corinne Descommes, Mme Descommes a fait avec une grâce charmante, les honneurs de ses salons qui, superbement décorés de palmes, fougères et plantes rares, formaient un cadre ravissant aux délicieux costumes que portaient avec tant de grâce toutes ces délicieuses jeunes filles, parmi lesquelles nous citerons: Mlles Marcelle et Corinne Descommes sous le costume de boulangère; Rita Lanaux, Bébé; Francis McKee, Gypsy; Elmire Janin, Coquelicot; Bertha Chrétien, Espagnole; Marie Louise Joubert, "Two little girls in Blue;" Marie LaBlanc, Haydee; Stella Chrétien, Sous l'Empire; Thérèse Chalaron, Bouquetière; Louise Chalaron, Bergère; Bella Peyrat, Bergère; Cooney Tompkins, Bergère; Emily Hincks, Rose blanche; Louise Harris, Chrysanthème; Mamie Wood, Une rose; Amanda Batts, Espagnole; Lydia Sarpy, paysanne; Rosa-Aimée Voorhies, La Tosca; Louise Legnier, gollet rouge; Lily Lergnier, violette; Della Vincent, lys de la vallée; Jeanne Chalaron, "Blue Belles"; Lily Charbonnet, Japonaise; Maud Batlin, Chaperon Rouge. Parmi les messieurs: André Descommes, Edmond Murphy, Taylor Wood, Charles Joubert, Walter Castanedo, Marcel Monrose, Clett Friedricks, George Kaneler, Arthur Hager, John Baquié, George Stockman, Geo. Olivier, Elma Leonard, Sam. Herndon, Horace Upton, John Castell, Henry Meyer, Fernand Léonmont, Amédée Robelot, Robert Richardson, Conner Randolphe, Allen Blakemore, W. De Lahoussaye, M. Wright Kynault, George Gragard, Lindsey Woodward, Aubrey Herliett, Gus. Baldwin, G. King, Tom Witts, Walter Fowler, N. Alleyn, Albert De Pass, W. Coleman, John Wood, W. Castanedo, Mysing, Percy Landry, Dudley Watson, George Philips et autres.

Mlle Maud Mordecai est partie pour la Floride, où elle va passer quelque temps chez Mme Auguste Denis.

Nous lisons dans un journal que M. le colonel Michel Leloeg, du 16ème régiment d'artillerie, vient d'être décoré de la croix d'officier de la Légion d'Honneur. Nos félicitations au Colonel et à ceux des siens qui se trouvent parmi nous.

Mme veuve Alfred Roussel a lancé des cartes de faire part du mariage de sa petite fille, Mlle Cécile Cornichon, avec M. Wm. P. Ménard.

La bénédiction nuptiale sera donnée aux jeunes fiancés en l'église St-Augustin, le mercredi, 10 février, à cinq heures et demie de l'après-midi.

M et Mme Cunningham arrivent de Washington, D. C., où leur séjour, qui a duré une dizaine de jours, a été des plus agréables.

M. et Mme B. M. Walmsley sont arrivés de New York. Durant l'hiver ils seront les hôtes de M. et Mme M. R. Walmsley.

C'est le 10 février que sera célébré, à Bayou Sara, le mariage de M. Eugène Ellis, et de Mlle Marguerite Butler.

M. Jas. G. Parvis, arrivé mercredi de Lake Providence, Lne, est l'hôte de M. John A. Byrne.

M. Clem. Story, est parti mardi pour Baton Rouge, Lne, où il fera un court séjour.

M. et Mme Harry Bush, qui ont l'intention de passer quelque temps à la Nouvelle-Orléans, y sont attendus cette semaine. Ils descendront à l'hôtel Pickwick.

Mme Aristide Mittenberger dont l'état de santé est peu satisfaisant, est arrivée avec ses deux filles, de la Pesse Christian. Ces dames resteront quelque temps à la Nouvelle-Orléans, chez Mme Albert Baldwin, Jr.

On bénira, le 8 février, à 5 heures, en la Cathédrale St-Louis, le mariage de Mlle Louise Béchet avec M. L. Simmonds, de New York.

M. M. B. Adams, de Kentucky, arrivé dimanche, est descendu à l'hôtel St-Charles.

Les Chevaliers de Momus, donneront leur bal à l'Opéra Français, le 25 février

Le Capt. et Mme H. R. Freeman, sont arrivés de New York.

Venant de Cypremont, Lne, M. et Mme E. H. Sprague, sont arrivés mardi.

Mardi, le 3 février, on célébrera à l'église Ste-Anne, le mariage de Mlle Anita Garcia et de M. Charles Lambert.

Euchre chez les demoiselles Mazerat, vendredi, rue des Ursulines, par un club de jeunes filles.— Mlles M. Thibergé, L. Bergeron, A. Lange, E Lange, L. Maurras, E. Labasse, M. Willoz, E Pillé, E. Besse, A. Charbonnet, L. Charbonnet, A. Trepagnier, Hubert, Bousquet, E Mazerat, I. Mazerat, R. Cotron, C. Coiron, A. Lemarié— Les MM. étaient: E. Carrière, Trepagnier, Génédée, Landry, Parsley, G. Fernandez, Dr. Rabouin, Dr. Vigne, A. Weilbacher, E. Bergeron, P. Bertus, H. Large, E. Lange, R. A. Lanaux, F. L. Cazenavette, C. Sancho, M. Thomas, DeBlanc.

Les prix ont été gagnés par Mlles L. Bergeron, A. Charbonnet et C. Coiron et MM. Fernand Willoz, E. Carrière et De Blanc.

On a dansé jusqu'à une heure avancée de la soirée.

Le mariage de Mlle Jeanne De Blanc et de M. Alfred Decongé aura lieu le jeudi, 18 février, à 5 heures 30, à la Cathédrale St-Louis.

M Ralph Hastings Henlon est parti mercredi pour Memphis.

Après un court séjour chez Mme S D McEnery, Mme Léon Jastremski est repartie vendredi pour Baton-Rouge.

Mme M. G. M. Davis inaugurera, vendredi, la série des thés qu'elle a l'intention de donner durant le mois de février

La prochaine réunion des Blue Belle aura lieu le 10 février chez les demoiselles Chrétien.

Mme John P. Richardson a convié à des réceptions qu'elle donnera les deux premiers jeudis de février, dans l'après-midi, en l'honneur de Mlle Peale, d'Atlanta.

Les Impromptus, donnent une soirée dansante à Tulane Hall, le 8 février.

Réunion des plus *select* lundi, chez M. et Mme James M. McKee, qui recevaient en l'honneur de leur fille, Mlle Frances McKee. De 4 à 6 heures, une foule élégante se trouvait réunie dans les beaux salons qui avaient reçu une admirable décoration florale, composée de roses, d'œillets, de fougères et de palmes. Durant le cours de la réception le Prof Kaiser a fait entendre les sons acquis du violon qu'il joue avec tant de goût et d'art.

M. et Mme McKee, recevaient leurs invités assistés de: Mme Davis Sessums, Mme Pearl Wight, Mme James Pugh, Mme E. Hardy, Mme Ernest Puech, Mme J. D. Rouse, Mme T. J. Woodward, Mme W. W. Gordon, Mme J. B. Sinnott, Mme Ed. Bright— Mlles Corinne Hincks, Elmire Janin, Virginia Grant, Emma Sinnott, Emma Hardy, Mme J. C. Harris, Mme James Bradford. Les *les girls* étaient: Mlles Alice Hardy, Emily et Annette Hincks, Hattie Jones, Stella Chrétien, Mabel Harris. Nommer ceux qui avaient répondu à l'invitation ce serait tout notre monde élégant.

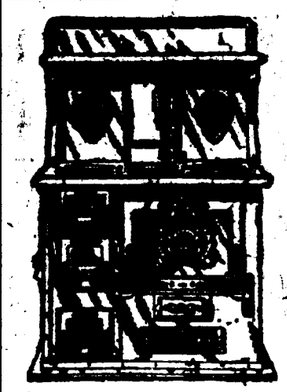
Le soir se retrouvaient dans le même salon, où avait lieu une charmante soirée dansante: Mlles Corinne Tebault, Elmire Janin, Louise Joubert, Emily, Annette et Corinne Hincks, Marguerite Camora, Edna Delahoussaye, C. et A. Hardy, Marie Camora, Marcelle et Corinne Descommes, Marie Joubert, Rita Lanaux, Lydia Sarpy, Irène Boyce; MM. Tom Gill, L. Monrose, A. De Pass, André Descommes, John Castell, Charles Semmes, Léon Janin, Ed. Keep, Horace Upton, W. Fowler, Lieut. Hoffman, Moore Senist, Amédée Robelot, Will Parsley, Gus Olivier, Joe Nathan, Grantland Tebault, Walter Hebson, Milton Fleming, Walter Castanedo et beaucoup d'autres.

Le mariage de Mlle Sallie Turner et M. Wm. Gœb, de Patterson, Lne, aura lieu le 17 février.

Les "Ye Olden Dames" ont tenu leur réunion vendredi, chez M. et Mme Joseph Tayler, dont la maison était admirablement décorée et illuminée. Au nombre des assistants, citons: Mlles Alice Hardy, Emily Crawford, Ethel Tell, Eva Parker, May Taylor, Berkley Garrett-Brow; MM. Verron Venables, Saw. Coleman, R De Pass, G. Westerfield, Carl Friedricks, George Kernion et autres.

Mme Spellman et Mlle Carrie Spellman recevront l'après midi le second et troisième lundi de février.

BLANCHE



Voyez que votre STOVE Ait cette marque de fabrique.

Dans les stoves et fourneaux "Jewel" le montant maximum de chaleur est produite par le montant minimum du combustible. Ce que vous sauverez fait pour le stove dans peu de temps. Joignez à cela sa durabilité, sa commodité et sa grande beauté et vous admettrez les raisons pour lesquelles ils sont les meilleurs et ont été fameux depuis 30 ans.

Seuls Agents. **John Gauche's Sons** Seuls Agents.

La plus grande maison de vaisselle et d'objets mobiliers du Sud.

31 jan—1 f BATISSE MONTSQUE.

Comment est votre Stock de Charbon?

Par ces temps de froidure vous devez y penser souvent.

SI VOUS AVEZ BESOIN DE CHARBON

Nous vous demandons de penser à nous. Nous sommes les vendeurs renommés de la Nouvelle-Orléans et nous vous délivrerons promptement —et quand vous vendrez—le meilleur Charbon de Pittsburg à

40c par Baril—en Lots de Dix Barils.

WHANN, JUTTE & TYLER.

REZ-DE-CHAUSSEE — BATISSE HENNEN.

Téléphones, pendant que vous y pensez, No 838.

20 jan 1f

CHARBON DE PITTSBURG

Nous vendrons aux marchands, comptant, à nos entrepôts au pied de la rue Louisa,

Charbon de Choix de Pittsburg à 28c

— LE BARIL —

JUNG & LANDRY.

31 jan—1f

ILS ALLEGENT LE TRAVAIL

et doivent satisfaire la ménagère, parce qu'ils sont parfaits tous points.

PROMPTS A CUIRE AU FOUR, CUISSON SUPERIEURE, PUISSANTE CHALEUR.

Grand assortiment de jauges et de grandeurs divers.

Une garantie écrite est donnée avec chaque Stove.

PENINSULA STOVES

sont en service par millions—ils devraient l'être par vous.

STONE & McBRIDE,

Articles de maison et batterie de cuisine.

Seule Agents—Southern Queen Steel Ranges, Insurance Gasoline Stoves, Barber's Ideal Oil Heater.

31 jan—1 f TELEPHONE 1050. 317 RUE DU CAMP.

PURGATIFS et DEPURATIFS

Leur succès s'affirme depuis près d'un siècle, contre les

ENCOMBREMENTS D'INTESTINS

(Constipations, Hémorroïdes, Congestions, etc.)

Très efficaces et bien tous d'autres maux.

Employez l'Hématogène du Docteur Hommel

Refusez toute chose sans valeur intrinsèque

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE SHERIFF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente du contenu et installations d'une buvette, etc.

Piano, coffre-fort et table de "pool."

G. A. Heingarten vs F. Kirk.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 49,038—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à la vente à l'enchère publique, par les lieux ci-après désignés, le LUNDI, 8 février 1897, à 10:30 h. A. M., de la propriété ci-dessous décrite, à savoir:

Sur les lieux, No 122 et 124 rue Nord Franklin.

Le contenu et installations, etc., de la buvette, consistant dans le dit local, d'après l'inventaire enregistré.

Aussi, 1 piano, 1 coffre-fort et une table de "pool" et installations.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions.—Comptant sur les lieux.

FRANK MARQUEZ,
Shérif civil de la paroisse d'Orléans.
26 janv—28—fev 2 4 8

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de Propriété Améliorée de Valeur dans le Premier District.

Portant le nouveau No municipal 912 rue du Camp.

Eugène Lacoste vs Mme Berthe LeBlanc

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA Paroisse d'Orléans.—No 51,256—En vertu d'un writ de saisie et de vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente aux enchères publiques, à la Bourse des Encanteurs, Nos 629 et 631 rue Commune, entre Camp et St Charles, dans le Premier District de cette ville, le JEUDI, 18 février 1897, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir—

Un certain lot de terre ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et les droits, voies, privilèges et dépendances qui y appartiennent, situé dans le premier District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Magnolia, Camp St Joseph et Delord et mesurant cent mesure françaises trente (30) pieds de face à la rue Camp par cent vingt pieds de profondeur entre lignes parallèles, étant désigné comme lot No Vingt de l'îlet No 160 des plans d'arrondissement actuels.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

FRANK MARQUEZ,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.
15 jan—15 22 29—fev 5 12 18

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de grande propriété attrayante de valeur

—DANS LE—

Troisième District,

Propriété-Résidence, etc.

J. Numa Augustin vs Ernest V. Rolen.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 51,690—En vertu d'un writ de saisie et de vente à moi adressé par l'Hon. Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Encanteurs, Nos 629 et 631 rue Commune entre les rues Camp et St Charles, dans le Premier District de cette ville, le JEUDI 4 février 1897, à midi, de la propriété ci après décrite à savoir—

Un certain lot en part en de terre avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, voies, privilèges, servitudes et dépendances y appartenant ou de quelque façon en dépendant, situé dans le Troisième District de cette ville dans l'îlet No 897, lequel est borné par l'avenue Esplanade et les rues Roman, Kerlerec et Prieur, le dit lot en portion de terre commençant à une distance de soixante-deux pieds onze pouces et trois lignes de l'encoignure de l'avenue de l'Esplanade et de la rue Roman, et à une première profondeur de cent vingt-cinq pieds, huit pouces, de là s'élargissant à angle droit vers la rue Roman, le dit lot en portion de terre mesurant soixante deux pieds onze pouces et trois lignes sur une ligne courant parallèlement vers la rue Roman, de là trente-un pieds huit pouces trois lignes de face à la rue Roman, de là cent trente-deux pieds à angle droit sur une ligne perpendiculaire à la rue Roman et courant vers la rue Prieur, de là tournant à angles droits sur une ligne courant vers et perpendiculaire vers la rue Kerlerec. Le dit lot en portion de terre mesurant soixante-deux pieds sept pouces cinq lignes, de là quarante-cinq pieds deux pouces sur la ligne de fond parallèle à la rue Kerlerec, de là contrant à angles droits sur une ligne vers l'avenue de l'Esplanade perpendiculaire à la dite rue Kerlerec, le dit lot en portion de terre mesurant soixante pieds, de là tournant à angles droits sur une ligne courant vers la rue Prieur le dit lot en portion de terre mesurant trente huit pieds deux pouces, de là tournant à angles droits et perpendiculaires à l'avenue de l'Esplanade, le dit lot en portion de terre mesurant cent trente-cinq pieds onze pouces et sept lignes, de là, tournant à angles droits vers la rue